

LA PUCE ET LE PIANISTE



CHANSON
Song

Florence Balestrino – French with Flow

LA PUCE ET LE PIANISTE

Auteur : Yves Duteil

Un jour, sur un piano,
Une puce élut domicile.
Elle posa son sac à dos,
Ses affaires de ville.
Elle avait beaucoup voyagé,
Beaucoup sauté, beaucoup piqué
Et pour ne pas qu'on la voie,
Sur une noire, elle s'installa.

Mais soudain, la lumière apparut.
Des sons frappèrent son oreille.
Une main lui marchait dessus.
Sa colère fut sans pareille.
Elle suivit ses évolutions
Avec des yeux pleins d'attention
Pour essayer de grimper
Sur la main qui l'avait piétinée.

Lorsqu'enfin, elle y parvint,
Elle affina son aiguille
Et se mit à piquer la main
Comme on danse le quadrille
Mais, soudain, la main s'agita
Et son rythme s'accéléra
Et la puce tout excitée,
De plus belle, se remit à piquer.

Dans la douleur et la
démangeaison
La main se faisait plus rapide,
Ne suivait plus la partition
Et n'avait plus aucun guide
Mais dans la salle on applaudissait
Sans deviner que c'était
Grâce à une puce énervée
Que le jazz était né.

THE FLEA AND THE PIANIST

One day, on a piano,
A flea made its home.
It put down its backpack,
Its city belongings.
It had traveled a lot,
Jumped a lot, bitten a lot
And so as not to be seen,
It settled down on a black key.

But suddenly, the light appeared.
Sounds struck its ear.
A hand was stepping on it.
Its anger was unparalleled.
It followed its movements
With attentive eyes
Trying to climb
Upon the hand that had trampled it.
When at last, it succeeded,
It sharpened its needle
And began to bite the hand

Like dancing a quadrille
But, suddenly, the hand stirred
And its rhythm accelerated
And the flea, all excited,
Better still, began to bite.

In pain and itching
The hand grew faster,
No longer followed the score
And had no guide left
But in the hall they applauded
Without guessing that it was
Thanks to an angry flea
That jazz was born.